

nutions—\$18,657,000 dans les textiles et \$7,821,000 dans les liqueurs. Les autres importantes importations donnant des réductions sont: le thé, le cuir, les produits du fer et de l'acier et le charbon. On ne trouve d'augmentation dans aucune des principales importations.

Les marchandises entrant dans le commerce d'importation et d'exportation avec le Royaume-Uni sont montrées en détails dans les tableaux 12 et 13 du présent chapitre.

Commerce du Canada avec l'Empire Britannique.—Le Canada a été le premier des Dominions britanniques à accorder une préférence aux marchandises produites et manufacturées dans le Royaume-Uni et à accorder la réciprocité tarifaire aux Dominions et possessions britanniques. Cette préférence a été étendue par ordre en conseil de temps à autre à d'autres possessions de l'Empire Britannique jusqu'à ce qu'elle fût devenue applicable à presque tous les Dominions et autres possessions britanniques. Dans le cas de Terre-Neuve le Canada accorde, outre la préférence, l'admission en franchise du poisson et des produits poissonniers. L'Australie reçoit des concessions spéciales en vertu d'une entente commerciale de 1931 et les Antilles anglaises en reçoivent en vertu de l'entente de 1925 mentionnée à la page 487. Le tarif préférentiel britannique de 1897, de même que tous les traités de commerce et autres ententes négociées avec les pays britanniques et étrangers ont eu pour effet de stimuler le commerce extérieur du Canada. Quand la préférence britannique devint effective, en 1897, les importations totales du Canada en provenance du Royaume-Uni se montaient à seulement \$29,401,000 comparativement à \$44,741,000 en 1887 et à \$67,997,000 en 1873. De 1873 à 1897 les importations du Royaume-Uni avaient diminué de \$38,596,000 ou 56.7 p.c. Ainsi, depuis l'introduction du tarif préférentiel britannique le fléchissement des importations du Royaume-Uni s'est changé en un mouvement ascendant, mais en dépit de l'encouragement offert par le tarif préférentiel une étude des chiffres du tableau ci-dessous montre que le commerce avec le Royaume-Uni et avec l'Empire Britannique dans son ensemble n'as pas grandi aussi rapidement qu'avec les pays étrangers et comme résultat, tant dans les importations que dans les exportations, le pourcentage du commerce global du Canada avec l'Empire Britannique a décliné. La proportion de commerce avec les parties de l'Empire autres que le Royaume-Uni a augmenté mais pas suffisamment pour compenser la diminution de pourcentage avec le Royaume-Uni. Cependant, depuis deux ans la proportion de commerce avec le Royaume-Uni et avec tout l'Empire Britannique montre une visible tendance à monter, principalement dans les importations, mais aussi dans les exportations bien que le volume et la direction des exportations canadiennes varient grandement suivant les hasards des récoltes bonnes ou mauvaises en différentes parties de l'univers.

Dans l'interprétation des statistiques couvrant une période aussi longue que celles du tableau ci-dessous il ne faut pas perdre de vue les larges fluctuations des prix. Ainsi l'année fiscale 1896, immédiatement avant l'introduction du tarif préfé-